

troubles liés à la consommation excessive d'alcool. Après un passage en revue des données relatives aux troubles cognitifs, nous présenterons ici des études récentes ayant exploré pour la première fois les déficits émotionnels dans le *binge drinking* ainsi que leurs corrélats cérébraux, sur base d'une approche multidisciplinaire combinant électrophysiologie et neuroimagerie. Les résultats montrent clairement que le *binge drinking* conduit, au-delà des altérations cognitives, à des déficits marqués pour le traitement de stimulations émotionnelles, déficits qui pourraient être impliqués dans le développement et le maintien des troubles liés à la consommation d'alcool. Enfin, les limites des connaissances actuelles seront décrites, de même que les perspectives majeures pour les recherches futures. En particulier, sur base de résultats obtenus récemment via une analyse en clusters sur une large population de *binge drinkers*, nous insisterons sur la nécessité de sortir de la vision unitaire du *binge drinking* afin de considérer les sous-types de *binge drinkers*, qui présentent de grandes variations aux niveaux psychologique et cognitif.

**Mots clés** *Binge drinking* ; Émotion ; Cognition ; Neurosciences  
**Déclaration de liens d'intérêts** P. Maurage déclare avoir participé au cours de ces trois dernières années à des interventions ponctuelles (conférences) organisées avec le concours de l'entreprise Lundbeck.

*Pour en savoir plus*

Maurage, Joassin, Speth, Modave, Philippot, Campanella. Cerebral effects of binge drinking: respective influences of global alcohol intake and consumption pattern. *Clin Neurophysiol* 2012;123:892–901.

Maurage, Bestelmeyer, Rouger, Charest, Belin. Binge drinking influences the cerebral processing of vocal affective bursts in young adults. *Neuroimage: clinical* 2013;3:218–25.

Maurage. Cerebral consequences of binge drinking in youth: insights from neuroscience. *Neuropsychiatr Enfance Adolesc* 2014;62:177–85.

Lannoy, Billieux, Maurage. Beyond inhibition: a dual-process perspective to renew the exploration of binge drinking. *Front Hum Neurosci* 2014;8:405.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.120>

## S22B

### Impact cérébral du *binge drinking* et vulnérabilité à l'alcoolodépendance

F. Gierski<sup>2</sup>, J. André<sup>1</sup>, O. Pierrefiche<sup>1</sup>, T. Duka<sup>3</sup>, M. Naassila<sup>1,\*</sup>

<sup>1</sup> Université de Picardie Jules-Verne, CHU d'Amiens, GRAP, Inserm ERI 24, Amiens

<sup>2</sup> Université de Reims Champagne-Ardenne, laboratoire C2S, Reims

<sup>3</sup> University of Sussex, Department of Psychology, Sussex, Royaume-Uni

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [mickael.naassila@sa.u-picardie.fr](mailto:mickael.naassila@sa.u-picardie.fr) (M. Naassila)

Les conséquences à court terme et à long terme du *binge drinking* sur le cerveau et son fonctionnement commencent à être bien appréhendés. Sa pratique est banalisée et donc courante chez les jeunes. Nous avons initié une série d'études dans le cadre du projet européen AlcoBinge visant à mesurer les conséquences cérébrales morphologiques et fonctionnelles dans une population d'étudiants. Nous avons aussi utilisé la modélisation animale pour rechercher les conséquences à court terme sur les capacités cognitives et les phénomènes de plasticité synaptique après seulement quelques épisodes de *binge drinking*. La vulnérabilité à long terme à l'alcoolodépendance a été étudiée dans ces mêmes modèles animaux. Nos résultats démontrent que le *binge drinking* entraîne à la fois des atteintes de la substance blanche et de la substance grise qui peuvent être corrélées à des déficits d'apprentissage et de mémorisation. Chez l'animal nos résultats montrent que deux épisodes de *binge drinking* suffisent pour induire des perturbations importantes de certaines formes

de plasticité synaptique hippocampique associées à des déficits d'apprentissage et de mémorisation. Ces atteintes semblent particulièrement impliquer les récepteurs NMDA du glutamate car les effets de l'alcool sont mimés par la kétamine et bloqués par la D-serine. De manière inquiétante, quelques épisodes de *binge drinking* à l'adolescence suffisent pour induire une forte motivation pour la consommation d'alcool à l'âge adulte associée à une plus grande anxiété et une moindre réactivité du noyau accumbens à l'alcool. Au total l'ensemble de ces résultats cliniques et précliniques suggèrent que le *binge drinking* est particulièrement toxique au niveau cérébral et augmente le risque d'alcoolodépendances à l'âge adulte.  
**Mots clés** Alcool ; *Binge drinking* ; Jeunes ; Étudiants ; Cerveau ; Alcoolodépendance

**Déclaration de liens d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

*Pour en savoir plus*

Silvestre de Ferron B, Bennouar KE, Kervern M, Alaux-Cantin S, Robert A, Rabiant K, et al. Two binges of ethanol a day keep the memory away in adolescent rats: key role for GLUN2B subunit. *Int J Neuropsychopharmacol* 2015.

Jeanblanc J, Balguerie K, Coune F, Legastelois R, Jeanblanc V, Naassila M. Light alcohol intake during adolescence induces alcohol addiction in a neurodevelopmental model of schizophrenia. *Addict Biol* 2015;20(3):490–9.

Alaux-Cantin S, Warnault V, Legastelois R, Botia B, Pierrefiche O, Vilpoux C, et al. Alcohol intoxications during adolescence increase motivation for alcohol in adult rats and induce neuroadaptations in the nucleus accumbens. *Neuropharmacology* 2013;67:521–31.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.121>

## S22C

### Quelle qualité de vie pour les *binge drinkers* ? Enquête BDmiE en milieu étudiant

A. Luquiens\*, H.J. Aubin

Hôpital Paul-Brousse, Villejuif

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [amandineluquiens@yahoo.fr](mailto:amandineluquiens@yahoo.fr) (A. Luquiens)

L'étude BDmiE a consisté en une enquête transversale non interventionnelle, en ligne, auprès d'étudiants français en études supérieures. Elle comportait trois objectifs :

- étudier le comportement de *binge drinking* et son impact sur la qualité de vie ;
- valider et adapter un outil de mesure de la qualité de vie dans les troubles liés à l'usage d'alcool, AQoLS, à la population des *binge drinkers* ;
- étudier la relation entre identité de « fêtard », *binge drinking* et impact sur la qualité de vie.

**Méthode** Ont été contactés par mail par la scolarité, les services de santé universitaires ou le bureau des étudiants pour participer à une enquête anonyme en ligne 202 132 étudiants en études secondaires (universités ou écoles volontaires). Ont participé 14 136 étudiants (7,14%) inscrits dans 17 établissements. L'âge moyen était de 22 ans et les femmes représentaient 54% des répondants. Les étudiants avaient pour 56% d'entre eux eu une consommation en *binge drinking* le mois écoulé, et pour 40% d'entre eux au moins 3 fois par mois. Quinze pour cent des étudiants ont rapporté un impact des consommations d'alcool sur leur qualité de vie.

**Conclusion** Les consommations d'alcool en *binge drinking* sont fréquentes chez les étudiants et peuvent être responsables d'une altération de leur qualité de vie. Il paraît nécessaire d'adapter les messages de prévention en intégrant les conséquences à moyen terme de ce mode de consommation sur la qualité de vie.

**Mots clés** *Binge drinking* ; Qualité de vie ; Étudiant ; AQoLS ; Prévention ; Trouble d'usage d'alcool

**Déclaration de liens d'intérêts** A. Luquiens a bénéficié de financement pour assister à des congrès et en tant qu'orateur de la part des laboratoires Lundbeck.

*Pour en savoir plus*

Beck F, Richard JB. Alcohol use in France. Presse Med 2014.

Kuntsche E, Rehm J, et al. Characteristics of binge drinkers in Europe. Soc Sci Med 2004;59(1):113–27.

Newman I, Shell D, et al. Use of policy, education, and enforcement to reduce binge drinking among university students: the NU Directions project. Int J Drug Policy 2006;17:339–49.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.122>

## S23

### Usage et mésusage des benzodiazépines chez le sujet âgé

F. Limosin, J.P. Schuster\*

Hôpital Corentin-Celton, Issy-les-Moulineaux

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [jean-pierre.schuster@ccl.aphp.fr](mailto:jean-pierre.schuster@ccl.aphp.fr) (J.P. Schuster)

En France, de nombreuses études indiquent un niveau élevé de prescription des psychotropes, en particulier des benzodiazépines. Ainsi, 9 % à 25 % de la population générale âgée en consommation, avec des prescriptions trop souvent au long cours et fréquemment à l'origine d'un mésusage. Chez le sujet âgé, les effets indésirables des benzodiazépines sont essentiellement psychomoteurs et cognitifs, avec augmentation du risque de chutes et de fractures, et altération de la mémoire à court terme et de rappel. Des études récentes apportent un éclairage nouveau sur le risque de dépendance aux benzodiazépines chez le sujet âgé et sur le lien entre leur prescription au long cours et la survenue d'un trouble neurodégénératif [1,2]. Une étude réalisée avec les officines de la région Pays de la Loire indique que parmi les consommateurs réguliers de benzodiazépines, les sujets âgés présentent une dépendance moins souvent que les sujets jeunes [1]. Concernant le risque de trouble démentiel induit par un usage de benzodiazépine au long cours, une étude cas-témoin publiée l'année dernière conforte l'hypothèse d'un lien de causalité entre consommation de benzodiazépines et risque accru de maladie d'Alzheimer [2]. Face à un tel contexte, les autorités de santé se sont engagées dans un plan d'action concerté visant à « une consommation raisonnée et à une utilisation responsable des benzodiazépines ». Pourtant, à ce jour, les données de la littérature sur les interventions de sevrage des benzodiazépines chez le sujet âgé sont encore parcellaires, notamment sur leur efficacité au long cours. Des études récentes indiquent néanmoins l'importance de l'approche psychothérapeutique dans les programmes de sevrage dédiés au sujet âgé [3].

**Mots clés** Benzodiazépines ; Géroto-psychiatrie ;

Dépendance ; Démence

**Déclaration de liens d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

**Références**

- [1] Gérardin M, Victorri-Vigneau C, Guerlais M, Guillou-Landreat M, Grall-Bronnec M, Jolliet P. Benzodiazepines consumption: does dependence vary with age? Subst Use Misuse 2014;49(11):1417–25.
- [2] Billiotti de Gage S, Moride Y, Ducruet T, Kurth T, Verdoux H, Tournerier M, et al. Benzodiazepine use and risk of Alzheimer's disease: case-control study. BMJ 2014;349:g5205.
- [3] Gould RL, Coulson MC, Patel N, Highton-Williamson E, Howard RJ. Interventions for reducing benzodiazepine use in older people: meta-analysis of randomised controlled trials. Br J Psychiatry 2014;204(2):98–107.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.123>

## S23A

### Consommation de benzodiazépines chez le sujet âgé : quelles particularités ?

M. Gérardin<sup>1,\*</sup>, M. Guerlais<sup>2</sup>, M. Guillou-Landreat<sup>2</sup>, M. Grall-Bronnec<sup>2</sup>, P. Jolliet<sup>2</sup>, C. Victorri-Vigneau<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Service de pharmacologie clinique, CHU de Nantes, Nantes

<sup>2</sup> CHU de Nantes, Nantes

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [marie.gerardin@chu-nantes.fr](mailto:marie.gerardin@chu-nantes.fr) (M. Gérardin)

En décembre 2013, l'ANSM publiait un nouveau rapport sur l'état des lieux de la consommation des benzodiazépines et apparentés (BZD) en France [1]. D'après ce rapport, l'âge médian des consommateurs est de 56 ans et la consommation des BZD augmente avec l'âge. Cinquante-cinq pour cent des consommateurs les utilisent plus de 3 mois consécutifs et le temps d'exposition est plus élevé chez les sujets de plus de 65 ans. Afin de déterminer quelles sont les caractéristiques de la consommation des BZD chez les sujets âgés, nous avons réalisé une étude comparant deux groupes de consommateurs chroniques de BZD en Pays de la Loire : des sujets âgés de 65 ans ou plus (seniors) et des adultes de moins de 65 ans (adultes) [2,3]. Les sujets inclus consommaient au moins un traitement par BZD depuis 3 mois ou plus. Le questionnaire utilisé contenait des données socio-démographiques et médicales et une évaluation des modalités de consommation basée sur les items du DSM-IV et le comportement du patient (mode d'obtention, effet recherché... ). Chez les seniors, la dose ou durée supérieure, les problèmes relationnels et les problèmes de santé sont moins fréquents que chez les adultes ; 35,2 % des seniors présentent 3 items du DSM-IV ou plus, versus 49,75 % des adultes. La consommation se caractérise chez les seniors par une tolérance plus fréquente, chez les adultes par des conséquences sociales et somatiques et une dose/durée supérieure à ce qui était prévu. Notre étude montre que les consommateurs chroniques de BZD n'ont pas le même profil en fonction de l'âge. Tandis que les adultes rapportent plus de pathologies psychiatriques, avec une consommation plus importante que prévue et qui entraîne des conséquences négatives au niveau social et somatique, les seniors décrivent une consommation plus ritualisée avec peu de conséquences négatives ressenties.

**Mots clés** Benzodiazépines ; Pharmacodépendance ; Sujet âgé

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

**Références**

- [1] ANSM. État des lieux de la consommation des benzodiazépines en France; 2013 [Consulté sur le site Internet de l'ANSM : <http://ansm.sante.fr/S-informer/Points-d-information-Points-d-information/Etat-des-lieux-en-2013-de-la-consommation-des-benzodiazepines-en-France-Point-d-Information>].
- [2] Gérardin M, Victorri-Vigneau C, Guerlais M, Guillou-Landreat M, Grall-Bronnec M, Jolliet P. Benzodiazepines consumption: does dependence vary with age? Subst Use Misuse 2014;49:1417–25.
- [3] Guillou-Landreat M, Vigneau C, Hardouin JB, Grall-Bronnec M, Marais M, Venisse JL, et al. Can we say that seniors are addicted to benzodiazepines? Subst Use Misuse 2010;45:1988–99.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.124>

## S23B

### Benzodiazépines et risque de démence chez les sujets âgés

S. Billiotti De Gage

Inserm U657 « pharmaco-épidémiologie et évaluation de l'impact des produits de santé sur les populations », université de Bordeaux, Bordeaux

Adresse e-mail : [billiottidegage.sophie@wanadoo.fr](mailto:billiottidegage.sophie@wanadoo.fr)